

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 13 (1985)  
**Heft:** 50 [i.e. 49]

**Artikel:** Complainte des prisonnières de la Tour de Constance  
**Autor:** Bigot, A. / Burnet, Paul  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-241341>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## COMPLAINTE des PRISONNIERES de la TOUR de CONSTANCE

La viéyo vilo d'Aigo-Morto,  
La vilo dou réi Saint Louis  
Paulo e maigro darriés si porto  
Au bor de la mar s'expandis.  
Uno tourro coumo un viel gardo  
Viho en déforo di rampar;  
Aouto e sourno liun, liun regardo  
Regardo la plano e la mar.

L'aubre se clino, l'auro coure,  
La poussière volo au camin;  
Tout es siau dins la viéyo tourre  
Mai, per tems passa, 'ro pas sin.  
Li pescaïre que s'atardavon  
Dins la niue, souvent entendien  
Tantost de fenno que cantavon,  
Tantost de voues que gémissien.

De qu'éro aco ? - De presouniéro;  
De qu'avien fa ? - Vioula la lei,  
Plaça Dieu en ligno proumieiro.  
La counscienci au-dessus dou rei.  
Fièri iganaudo, is assemblado  
Dou Désert, seguido di siéu,  
Lou siaume en pocho, éron anado  
A travès champ, per préga Dieu.

Mais li dragoun dou rei vihavon :  
Sus la foulo en preiero, zou !  
Zou ! lou sabre nus, s'accoussavon.  
Et d'ome de cor e d'ounou  
Leu, li galère eron pouplades  
Et si fenno, i man di dragoun,  
En Aigo-Morto eron menado,  
Et la tourre ero sa presoun.

La vieille ville d'Aigues-Mortes,  
La ville du roi Saint Louis  
Pâle et maigre derrière ses portes  
Au bord de la mer s'étale.  
Une tour, comme un vieux garde,  
Veille en dehors des remparts  
Haute et sombre, loin, loin (elle)  
regarde  
Regarde la plaine et la mer.

L'aube décline, l'aurore accourt,  
La poussière vole au chemin;  
Tout est silencieux dans la vieille tour  
Mais, au temps passé, il n'en était pas  
ainsi :  
Les pêcheurs qui s'attardaient,  
Dans la nuit, souvent entendaient  
Tantôt des femmes qui chantaient,  
Tantôt des voix qui gémissaient.

Qu'était-ce ? Des prisonnières.  
Qu'avaient-elles fait ? - Violé la Loi,  
Placé Dieu en ligne première  
Leur conscience avant le roi....  
Fières Huguenotes, aux assemblées  
Du Désert, suivies des leurs,  
Le psaume en poche, étaient allées  
A travers champs pour prier Dieu.

Mais les dragons du roi veillaient :  
Sur la foule en prière, (hardi !)  
(Hardi!) le sabre nu, se jetaient....  
Et, d'hommes de coeur et d'honneur  
Vite, les galères étaient peuplées  
Et leurs femmes aux mains des  
dragons  
En Aigues-Mortes étaient menées,  
Et la tour était leur prison.

Souffrissien, li pauri doulento :  
La fam, la set, lou fre, lou caud  
Avien la languitudo sento  
Dis assemblado et de l'oustau.  
Mai vien la fe, counfort e baume  
Di cor murtri que reston fier;  
Ensemble cantavon li siaume  
Dins la presoun coumo au Désert.

Li jour, li mes, lis an passavon  
E noun jamai li sourtissien.  
D'uni i soufrenco resistavon....  
D'autri, pechaire, mourissien.  
Mais sa fe, l'aurien pas vendudo,  
Mais soun Dieu l'aurien pas trahi;  
Noun ! Iganaudo eron nascudo,  
Iganaudo voulien mourir.

Davans ti peiro souleiado  
Qu'un autre passe indiferent,  
O tourre, a mis iuel siès sacrado,  
Siei tout esmougu'n te vesent;  
Tourre de la fe simpla e forto,  
Simbel de glori e de pieta,  
Tourre di pauri fenno morto  
Per soun Dieu e sa liberta.

A. Bigot

Elles souffraient, les pauvres "dou-  
loureuses"  
La faim, la soif, le froid, le chaud;  
Elles avaient la languueur sainte  
Des assemblées et de la maison.  
Mais intervenait la foi, réconfort et  
baume  
Des coeurs meurtris qui restaient  
fiers;  
Ensemble, (elles) chantaient les  
psaumes  
Dans la prison comme au Désert.

Les jours, les mois, les ans passaient  
Et non jamais (elles) ne sortaient,  
D'aucunes aux souffrances résistaient  
D'autres, misère !, mouraient.  
Mais leur foi, (elles) ne l'auraient  
pas vendue  
Mais leur Dieu (elles) ne l'auraient  
pas trahi;  
Non ! Huguenotes (elles) étaient  
nées,  
Huguenotes (elles) voulaient mourir.

Devant tes pierres ensoleillées  
Qu'un autre passe indifférent...  
O tour, à mes yeux (tu) es sacrée;  
(Je) suis tout ému en te voyant.  
Tour de la foi simple et forte,  
Symbole de gloire et de piété,  
Tour des pauvres femmes mortes  
Pour leur Dieu et leur liberté.

Trad. P.B.

**Notes :** "Désert" : lieux retirés, désertiques, où se célébraient les cultes, la nuit.  
"Leur foi vendue".... Des sommes d'argent étaient offertes aux Réformés pour obtenir leur conversion (mais l'argent versé servait surtout à récompenser les dénonciateurs).

*En visitant le cimetière d'un village situé près du "Musée du Désert", commune de Mialet, dans le Gard, j'ai été fort étonné de trouver deux noms bien connus à Treyvaux (FR) : Bourguet et Hierle (Yerly). Qui nous donnera une explication à ce sujet, et surtout nous expliquera comment on peut être fribourgeois, bon catholique, et s'appeler Huguenot ? (Eidgenoss, Confédéré ?)*

Paul Burnet